

XXVIe Congrès des néo-hellénistes des universités francophones

La Grèce terre d'exil et terre d'accueil (XIXe-XXIe siècles) :

migrations, discours, représentations et pratiques.

Strasbourg, 24-25 septembre 2020

Le congrès biennal des néo-hellénistes francophones se tiendra du 24 au 25 septembre 2020 à l'Université de Strasbourg. Il vise à rassembler des chercheurs dans tous les domaines des SHS.

Argumentaire :

Pendant les deux dernières décennies, l'Europe a connu d'importants flux et déplacements des populations. La « crise » actuelle des réfugiés – couplée d'une crise de l'économie, de l'état-nation, et de l'Union européenne et de la montée de la xénophobie, attestée par la présence des parties d'extrême droite dans divers parlements européens – défie politiciens, chercheurs et société civile. L'idée d'un passage quasi linéaire d'une culture d'origine à une culture d'arrivée au travers de l'assimilation, idée développée pour approcher les migrations industrielles vers l'Europe occidentale au début du XXe siècle et dans le contexte de la reconstruction au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, est progressivement abandonnée. Les approches simplistes des tracées unidirectionnels de migrations ont progressivement laissé leur place aux théories qui s'efforcent à atteindre les processus complexes et entrelacés d'identification qui résulte des trajectoires variées et des réseaux transnationaux, mais aussi les processus qui mènent à l'isolement des personnes, des groupes et/ou des pratiques culturelles.

La Grèce se trouve, en raison de sa position géographique et de la législation européenne en vigueur en matière d'asile, au centre de la crise actuelle des réfugiés. La sédentarisation d'un grand nombre des migrants et réfugiés confirme la transformation du pays, entamée dès les années 1970, mais surtout après la chute du Mur, en terre d'accueil. Longtemps considérée comme une terre d'exil, ayant attirée l'intérêt scientifique pour sa diaspora importante au long des XIXe et XXe siècle, la Grèce entre au XXIe siècle avec une partie de sa population quittant le pays en raison de la crise économique et une augmentation de sa population suite aux flux migratoires importants dans son territoire en raison de la situation politique en Orient.

Le XXVIe Congrès des néo-hellénistes francophones propose de se pencher sur cette réalité et de faire dialoguer différentes approches sur la diaspora grecque et les migrations en Grèce moderne, ainsi que sur les narrations et les modes de perception de personnes concernées par ces mobilités, dans une perspective historique ou contemporaine. Les participants sont invités à échanger sur leurs recherches et expériences de terrain autour des thèmes suivants (liste non exhaustive) :

- les narrations des expériences de migrations et les processus d'intégration, de discrimination, de racisme, de xénophobie ; les obstacles et défis rencontrés, les stratégies de négociation et la résilience des personnes migrantes ;
- les (ré-)configurations du rapport à l'espace et au temps, du rapport à l'autre, de l'identification et de la mémoire des personnes, tant de celles qui se sont déplacées que de la société locale où elles se sont implantées ;
- les représentations de l'expérience migratoire et de la patrie dans l'art, la fiction et ailleurs ;
- la construction de l'identité et les représentations de la langue grecque et leur évolution dans des espaces multiculturels historiques et nouveaux ;
- les multiples ressources linguistiques et culturelles et leur négociation et mise en œuvre dans une perspective de construction identitaire ;
- les pratiques culturelles, langagières et artistiques des populations ainsi que les pratiques qui résultent de la rencontre interculturelle ;
- les sociétés locales : xénophobie ou solidarité ? Attitudes et représentations, réseaux d'aide humanitaire et leur impact sur la vie sociale ;
- la mise en discours de la migration dans les médias ;
- les politiques d'accueil pour les migrants en Grèce ; les enjeux, les problèmes, les opportunités et les issues possibles ;
- les pratiques éducatives liées aux publics issus de la migration menées par des acteurs formels et informels en Grèce ;
- les espaces transnationaux tissés des réseaux et les stratégies individuelles ;
- les Grecs installés en dehors de la Grèce, leurs trajectoires de migration, les pratiques éducatives destinées à leurs enfants, leurs stratégies d'adaptation au lieu d'accueil ; la prise en compte de mobilités récentes ;
- les politiques de retour et les discours étatiques sur les Grecs de l'étranger ;
- réseaux Grèce-diaspora et des migrants en Grèce : économiques, scientifiques, culturels et religieux ;
- termes, notions, classifications, approches : à travers le cas grec, poser les nouveaux défis épistémologiques et méthodologiques dans la recherche sur les représentations et la mise en discours de la migration.

Le Congrès privilégie l'interdisciplinarité et invite des chercheurs confirmés et des jeunes chercheurs de différentes disciplines (littérature, linguistique, histoire, anthropologie, sciences politiques, sociologie, sciences de l'éducation, analyse littéraire, études culturelles...) à proposer une communication.

Soumission des propositions :

Les propositions de communication, en langue française, grecque ou anglaise, doivent être envoyées par courriel à mzerva@unistra.fr et à jacoberg@unistra.fr avant le **15 décembre 2019**. Elles comporteront le titre, un résumé (500 mots maximum), cinq mots-clés, une brève notice bio-bibliographique et les informations de contact des auteurs. Les résumés seront examinés de façon anonyme par le comité scientifique. Les auteurs seront informés de la sélection des propositions par courriel à la mi-mars 2020.

Langues du colloque

Français, anglais, grec

Contact : mzerva@unistra.fr et jacoberg@unistra.fr

Lieu : MISHA, Strasbourg

Comité d'organisation :

Irini Tsamadou-Jacobberger

Maria Zerva

Comité scientifique :

Panagiota Anagnostou (Ecole française d'Athènes)

Méropi Anastasiadou (INALCO)

Georges Androulakis (Université de Thessalie)

Argiris Archakis (Université de Patras)

Constantin Bobas (Université de Lille)

Aspasia Chatzidaki (Université de Crète)

Christine Hélot (ESPE, Strasbourg)

Smaïn Laacher (Université de Strasbourg)

Vally Lytra (Goldsmiths University)

Pierre Sintès (Université Aix-Marseille)

Lida Stergiou (Université d'Ioannina)

Irini Tsamadou-Jacobberger (Université de Strasbourg)

Sophie Vassilaki (INALCO)

Maria Zerva (Université de Strasbourg)